

## Pierre MARIENNE (1908-1944)



Pierre MARIENNE naît le 9 décembre 1908 à Souk Ahras (Constantine) en Algérie. En 1928, il devance l'appel et s'engage au 3<sup>ème</sup> Régiment de tirailleurs algériens. Il suit les cours d'élève sous-officier d'active et sort premier de sa promotion.

A la déclaration de la guerre en septembre 1939, il est mobilisé et affecté au 279<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie à Épinal. Il fait partie des volontaires pour combattre dans les Corps-francs et est promu aspirant en avril 1940. Il continue à combattre avec son unité après l'armistice. Blessé devant Baccarat, il est fait prisonnier et parvient à s'évader à Belfort. Repris, il s'évade de nouveau en novembre 1940.

Le 30 décembre 1940, il est démobilisé à Lyon, et tente de passer clandestinement en Afrique du Nord, via l'Espagne, afin de rallier la France libre. Arrêté par la police de Franco, il est remis aux autorités françaises et emprisonné. Libéré après le débarquement américain en Afrique du Nord en novembre 1942, il rejoint l'Angleterre et s'engage dans les Forces françaises libres (FFL) le 20 février 1943. Affecté au Spécial Air Service (SAS), au 4<sup>e</sup> Bataillon d'Infanterie de l'Air il y sera successivement nommé sous-lieutenant, puis lieutenant le 1<sup>er</sup> juin 1943.

Dans le cadre de l'opération Dingson, ayant pour objectif de créer une base pour préparer l'arrivée des premiers renforts du SAS, il est parachuté dans la nuit du 5 au 6 juin 1944 près de Plumelec, dans le Morbihan (Bretagne).

A la suite de violents accrochages avec les troupes Allemandes, il rejoint le maquis de Saint-Marcel, où sous les ordres du Colonel Bourgoïn, il y encadre les maquisards. Son comportement remarquable comme chef et sa détermination, notamment lors des rudes combats du 18 juin où il se couvre de gloire, lui vaudront le surnom de « Lion de Saint-Marcel ». Après une journée d'affrontements contre les troupes ennemies, le camp est évacué. Blessé à la tête il coordonne les groupes SAS dispersés et prépare de nouvelles actions. Le 24 juin 1944, il reçoit de Londres sa nomination au grade de capitaine. Il est désormais recherché par l'Abwehr qui aidée par des collaborateurs (dont le milicien Maurice Zeller) retrouve sa trace.

Le 12 juillet au hameau de Kerihuel près de Plumelec, il fut exécuté avec six camarades parachutistes, huit FFI et trois patriotes. Son corps est inhumé à l'extérieur du cimetière de Plumelec, à côté du monument aux morts.

Le capitaine MARIENNE a été fait Compagnon de la Libération, il est titulaire de la Légion d'honneur, de la Croix de guerre et de la Médaille de la résistance Française.